

LES SOUCOUPES VOLANTES

Réalité ou mystification ?

(Suite de la première page)

le ministère de l'Air britannique s'en rendit-il compte car, dès le lendemain, il s'empressait de donner une large publicité à un communiqué selon lequel « l'énorme sphère lumineuse qui avait été repérée le 3 novembre dans le ciel britannique, n'était vraisemblablement qu'un ballon-sonde. De toute façon, un ballon-sonde se trouvait dans le secteur indiqué au moment précis où l'objet a été repéré et l'enregistrement des mouvements de celui-ci, sur un écran radar de la R.A.F., correspond exactement à celui d'un de ces ballons. »

L'explication de la confusion serait la suivante : sous le ballon-sonde est fixé un petit parachute auquel est accroché un appareil construit avec un métal spécial possédant un grand

pouvoir réfléchissant sur les ondes courtes du radar, l'écho enregistré étant effectivement aussi puissant que celui que donnerait un bombardier quadrimoteur. Et, reprenant presque mot pour mot la déclaration de la veille, le porte-parole du ministère de l'Air britannique ajouta :

« Dans plus de 95 p. 100 des cas, on peut expliquer de façon analogue les soucoupes volantes qui sillonnent les cieux depuis la guerre. Pour les autres, les experts ne peuvent arriver à aucune conclusion. »

Où les experts échouent, la parole est au bon sens. Essayons donc, sans idée préconçue, d'y voir clair dans une affaire qui ne laisse pas d'être embrouillée et qui passionne un peu plus chaque jour les habitants de notre pays.

Les « observateurs » se seraient laissé prendre aux « hameçons du ciel »

« Dans 95 p. 100 des cas, les soucoupes volantes ne seraient que des ballons-sondes. » L'explication n'est pas nouvelle. La commission officielle d'enquête créée par les Etats-Unis à la fin de 1947 avait d'abord conclu : « Les soucoupes volantes ne sont pas une plaisanterie, toutefois la population n'a aucune raison de s'alarmer. »

Certaines informations récentes laissent maintenant entendre que le rapport définitif de la « commission soucoupe » sera beaucoup plus catégorique et qu'il tranchera en des termes fort proches de ceux qu'utilisa le porte-parole du ministère de l'Air britannique.

Ayant étudié, assure-t-on, 275 documents en 1949, plus de 1.500 en 1952, 250 seulement (quelle chute de popularité !) en 1953, elle conclurait que « la majorité des faits mystérieux proviennent d'une mauvaise interprétation de la vision d'objets normaux (ballons, avions, planètes ou météorites) ».

La majorité ? La marge de 5 p. 100 a donc grandi ? Qu'en pensera le Dr Liddel qui, entre temps, en 1949 exactement, avait, dans le « Saturday Evening Post », exécuté « les « partisans des soucoupes » ?

D'après lui, elles n'étaient que d'énormes ballons en matière plastique utilisés par les services de physique nucléaire de la marine américaine pour étudier les rayons cosmiques. Ces ballons ou « hameçons du ciel » transportent des instruments chargés de déterminer ce qui se passe lorsque lesdits rayons frappent les atomes de l'atmosphère terrestre à une altitude de trente mille mètres.

Les arguments du Dr Liddel, ceux du ministère de l'Air, ceux, demain, de la commission « Soucoupe » ne convaincront pas les « irréductibles ». Leur conviction mérite qu'on s'arrête ici et qu'on examine de plus près les arguments qui militent en faveur de « l'explication ballon-sonde » et ceux qui servent à la rejeter.

Pour l'explication Liddel

De l'ensemble des cas examinés par la « commission soucoupe », créée par le gouvernement américain, il semble ressortir que les « explications » du Dr Liddel sont satisfaisantes sur un certain nombre de points :

1. Il est admissible qu'un sphérique volant à très grande altitude puisse être pris pour un disque ou une lentille ;
2. Lesdits « hameçons du ciel » peuvent effectivement être entraînés

par des vents d'une vitesse supérieure à 320 km/h ;

3. Ils peuvent aussi rester stationnaires ;

4. Tous les « observateurs » ont noté les bizarres mouvements ascendants et descendants des soucoupes. « Les engins se déplacent verticalement comme une cabine d'ascenseur », a dit l'un d'eux. Effectivement, il suffit de suivre du regard un ballon d'enfant qui a rompu sa ficelle ou échappé à la petite main qui le tenait, pour observer des mouvements de ce type ;

5. Les cas qui ne s'expliquent pas ainsi, les mystérieux et irréductibles 5 p. 100 relèvent de l'hallucination collective ou de la plaisanterie. A preuve, l'histoire « des petits hommes de Vénus » qu'on prétendit avoir découverts dans l'épave d'une soucoupe près de Mexico, et ces derniers jours en France, il est difficile de croire certains « témoins », soit

celui que le « Martien » embrasse, soit l'autre qu'un rayon vert paralyse.

A preuve encore (mais est-ce bien sûr ?) les sensationnelles photos prises par deux reporters brésiliens. Ils flânaient, désœuvrés, sur les plages de l'admirable bain de Rio-de-Janeiro, lorsque, au-dessus d'un de ces rochers revêtus d'une luxuriante végétation et qui ressemblent tous au fameux « Pain de Sucre », ils aperçurent un disque lumineux. Ils eurent le temps de saisir leur camera, de prendre des clichés, mais malheureusement, les ombres portées par ce qui aurait pu être l'habitable de l'étrange aéronef, ne coïncidaient pas avec la position du soleil à l'heure à laquelle auraient été prises les photos. Le truquage était donc vraisemblable, comme il le fut, reconnaissons-le en bien d'autres cas. Comment répondre aux arguments de poids, que nous venons d'examiner ?

XXX.

(A suivre.)

LES MEILLEURS PILOTES DE ...L'UNIVERS SONT LES URANIDES (s'ils existent)

« Les soucoupes volantes existent et représentent au moins dix pour cent des avions obscurs dans le ciel », a affirmé le soir le professeur Hermann Oberth, spécialiste allemand des fusées et président d'honneur de la « Société allemande d'aéronautique », au cours d'une conférence prononcée à Hambourg.

Le professeur Oberth a ajouté qu'il est possible, à son avis, que ces engins contiennent des langages de cristaux semblables aux humains et a proposé, pour désigner ces êtres inconnus, le terme d'« Uranides ». Les « Uranides », a poursuivi le savant allemand, sont probablement en avance de plusieurs millions d'années sur notre époque.

Pour expliquer pourquoi aucune « soucoupe volante » ne s'est encore crashée sur la Terre, le professeur Oberth suggère que les pilotes ont peut-être une maîtrise parfaite de leurs machines et que, pour une raison qu'une intelligence humaine ne peut imaginer, ils peuvent ne désirer aucun contact avec les relations terrestres.

Envisageant une autre possibilité, le professeur Oberth a rappelé que les soucoupes volantes pourraient être considérées comme un perfectionnement des V-2, fusées allemandes de la fin de la guerre, dont plusieurs prototypes furent lancés, d'après le savant, entre les mois de Juin et 1945.